



**Revue de presse des Sans-Chemise
- 29 septembre 2008**

Notre revue de presse publie des articles parus dans la presse d'ici et d'ailleurs. Les opinions émises dans ces textes ne reflètent pas nécessairement les positions des Sans-Chemise ou de ses membres. Le choix des articles est basé sur quatre grandes thématiques de l'assurance-emploi.

Pour terminer, la revue de presse des Sans-Chemise n'a qu'un seul but, soit celui de vous informer.

Bonne lecture !

Comité communication- Sans-Chemise

.....

Bloc Québécois, 29 septembre 2008 - Les conservateurs font reculer les droits des femmes, et le Bloc est le seul parti au Québec en mesure de les contrer

« La pleine égalité entre les hommes et les femmes est l'une des valeurs centrales de la société québécoise. Les Québécoises et les Québécois s'entendent pour dire qu'il est hors de question de régresser. Or, c'est précisément à un retour en arrière que nous convie Stephen Harper. C'est pourquoi il est important que le Québec se donne la plus large délégation possible de députées et de députés du Bloc Québécois. Nous n'accepterons aucun recul sur les droits des femmes. Au contraire, nous continuerons à travailler d'arrache-pied pour les faire progresser », a lancé aujourd'hui le chef du Bloc Québécois, Gilles Duceppe, en compagnie de la porte-parole du Bloc Québécois en matière de Condition féminine et députée de Laval, Nicole Demers.

Le chef du Bloc Québécois a rappelé que les conservateurs, même minoritaires, ont déjà clairement montré leurs couleurs. « De nombreux conservateurs, dont Stephen Harper, ont voté en faveur du projet de loi C-484 déposé par le député albertain Ken Epp, qui vise à modifier le Code criminel pour remettre en cause le

droit à l'avortement. Tout porte à croire qu'un gouvernement Harper majoritaire rouvrirait toute grande la porte à la criminalisation de l'avortement. Les femmes du Québec ne sont pas dupes, elles qui ont manifesté en grand nombre leur rejet des politiques du gouvernement Harper », a rappelé Gilles Duceppe.

« Pour des motifs purement idéologiques, les conservateurs ont également fermé 12 des 16 bureaux régionaux de Condition féminine et aboli le programme de contestation judiciaire pour faire taire les femmes qui veulent faire valoir leurs droits », a soutenu le chef du Bloc Québécois.

« En plus de s'attaquer aux droits des femmes, les conservateurs ont adopté des politiques qui leur sont néfastes. Stephen Harper avait promis de rembourser les personnes âgées injustement privées de trois milliards de dollars au chapitre du Supplément de revenu garanti. En brisant cette promesse, Stephen Harper a privé des dizaines de milliers de femmes âgées dans le besoin de l'argent auquel elles avaient droit. En refusant de bonifier le programme d'assurance-emploi, Stephen Harper continue à exclure les deux tiers des travailleuses qui perdent leur emploi. En refusant de favoriser le logement social, Stephen Harper tourne le dos aux femmes. À la lumière des gestes faits par les conservateurs, il est clair qu'une majorité de Stephen Harper se traduirait par un retour en arrière pour les Québécoises », a continué Gilles Duceppe.

« Le Bloc Québécois a démontré de son côté qu'il est un défenseur efficace à Ottawa des droits des femmes. Nous déposerons par exemple un projet de loi proactif sur l'équité salariale, semblable à celui qui existe au Québec, parce qu'environ 7 % des travailleuses québécoises relèvent du Code canadien du travail et ne bénéficient donc pas de la protection de la loi québécoise. Nous allons aussi continuer à nous battre pour les femmes enceintes ou allaitantes qui n'ont toujours pas droit au retrait préventif rémunéré », a poursuivi le chef du Bloc Québécois.

« Pour les droits des femmes, je lance l'appel suivant à toutes les Québécoises et à tous les Québécois : donner une majorité aux conservateurs, ce serait mettre en péril les droits des femmes. Pour barrer la route à Stephen Harper au Québec, il n'y a qu'un moyen et c'est d'appuyer le Bloc Québécois », a conclu Gilles Duceppe.

Source : Bloc Québécois

NPD, 29 septembre 2008 - La Plate-forme du NPD concernant l'assurance-

emploi

Jack Layton et le NPD s'engagent à rejeter le plan de Stephen Harper de créer une nouvelle société d'état pour l'assurance-emploi.

Nous garantirons plutôt que la totalité des revenus découlant des cotisations d'AE sera utilisée pour fournir et améliorer les prestations d'AE et la formation pour les travailleurs. Contrairement aux gouvernements libéraux, nous ne verserons pas ces fonds dans le revenu général.

Porter à 80 pour cent le nombre de canadiens sans emploi couverts en vertu du régime d'assurance-emploi, par rapport au taux actuel, qui est inférieur à 40 pour cent, en effectuant des changements aux critères d'admissibilité fondés sur les principes de l'assurance.

Reconnaître la réalité des emplois saisonniers en calculant les prestations d'AE en fonction des 12 meilleures semaines de travail.

Améliorer la prestation pour personnes soignantes pour qu'elle prévoie jusqu'à six mois de prestations d'AE pendant que le prestataire soigne un proche infirme ou âgé.

Source : NPD

Parti Libéral, 29 septembre 2008 - Ignatieff : si Harper réussit, vous vous réveillerez dans un pays que vous ne reconnaîtrez plus

Le plan du premier ministre Stephen Harper d'affaiblir notre gouvernement rendra les Canadiens vulnérables face à l'une des plus sérieuses crises économiques et financières de notre génération, a dit Michael Ignatieff, député libéral dans Etobicoke-Lakeshore, aujourd'hui.

« S'il réussit, vous vous réveillerez dans un pays que vous ne reconnaîtrez plus, a dit M. Ignatieff devant l'Economic Club de Toronto. Nous ne pouvons pas laisser cela se produire. »

« Si M. Harper gagne cette élection, le Canada fera face une crise économique majeure avec un gouvernement qui ne croit pas au gouvernement. Il veut réduire le gouvernement et l'affaiblir, au moment même où le monde entier se tourne vers le

gouvernement », a-t-il dit.

M. Ignatieff a comparé l'approche d'un gouvernement « homme-orchestre » de M. Harper au travail d'équipe du Parti libéral.

« Il a fait taire ou chassé ses meilleurs alliés. Il croit qu'il n'a besoin de personne. Il n'a pas d'équipe. Nous, les libéraux, nous en avons une », a ajouté M. Ignatieff.

« Les libéraux croient qu'il faut un plan financier solide, un budget équilibré, un taux d'imposition bas, une responsabilité personnelle. Nous croyons aussi qu'on ne peut pas avoir une économie efficace sans une société juste, une société où tous les citoyens sont égaux, où nous réussissons ensemble parce que nous prenons soin les uns des autres. »

M. Ignatieff a mis les Canadiens en garde contre ce qui les attend avec un autre mandat de Stephen Harper.

« Ses instincts lui disent de couper, a-t-il affirmé. Croyez-moi, les coupures s'en viennent s'il gagne. Des coupures dans la santé, dans l'assurance-emploi, dans les pensions de retraite, des coupures qui auront un effet dévastateur pour la classe moyenne de notre pays, au moment même où elle se tourne vers son gouvernement pour demander de l'aide. »

« C'est l'homme qui a dévasté les épargnes de millions de personnes avec l'imposition des fiducies de revenu. Ce n'est pas du leadership, c'est du vandalisme. Il a hérité d'un surplus de 12 milliards de dollars et l'a presque réduit au déficit. Ce n'est pas du leadership, c'est de l'irresponsabilité. Il dit que tout va bien avec l'économie canadienne. Ce n'est pas du leadership, c'est de l'illusion volontaire. »

« Choisissez l'équipe de Dion. Nous sommes prêts à agir. Nous sommes prêts à diriger », a conclu M. Ignatieff.

Source : Parti Libéral du Canada

Le Devoir, 27 septembre 2008 - Le débat des chefs servira-t-il de locomotive aux verts?

De passage hier à Montréal, Mme May a indiqué que sa participation pourrait lui

permettre de sensibiliser les Québécois. Les débats des chefs constituent un moment charnière durant une campagne électorale.

C'est la première fois que le Parti vert est invité à cette traditionnelle joute oratoire. À l'origine, le Parti conservateur et le NPD étaient opposés à faire une place à Mme May. Devant la levée de boucliers, les deux partis ont reculé.

Selon Mme May, la population pourra ainsi comparer et réaliser que seul le Parti vert a des positions véritablement favorables à l'environnement. La chef du Parti vert fait campagne en traversant le Canada en train pour des raisons écologiques.

Le premier débat prévu mercredi se déroulera en français. Elizabeth May n'a pas caché hier qu'elle devra se replonger dans sa grammaire française quelques jours avant afin d'être comprise. «Pour expliquer des concepts en français, c'est dur pour moi. Sinon, pour certains enjeux comme les changements climatiques, je suis prête. Pour les autres, je vais faire de l'étude intensive», a-t-elle expliqué le sourire aux lèvres.

Par ailleurs, Mme May a de nouveau tendu la main à ses adversaires afin de travailler de concert dans certaines circonscriptions pour bloquer la voie aux conservateurs. «J'ai lancé l'idée que les chefs des partis d'opposition pourraient faire une coalition avant l'élection. [...] Je pense que l'on peut empêcher la victoire de M. Harper parce que la majorité des Canadiens n'aiment pas l'idée d'un gouvernement Harper», a déclaré Elizabeth May.

Ailleurs dans le monde, les verts agissent souvent dans un gouvernement de coalition, comme c'est le cas en Irlande. «Les principes du Parti vert, les valeurs du Parti vert sont basés davantage sur la coopération que sur la confrontation», a souligné la chef du PV.

Au Québec, des mouvements de contestation contre les conservateurs se sont mis en place: les artistes, la Fédération des femmes, des groupes écologistes, les Sans-chemise, des syndicats. Mme May n'y voit qu'un signe de plus que la population réalise le danger que représente le Parti conservateur et qu'il faut «voter avec le coeur». Elle craint une division des votes parmi les partis qui s'opposent à Stephen Harper, ce qui donnerait de facto à ce dernier, une majorité. «M. Harper représente un danger, une menace pour l'avenir. Pour les changements climatiques, il n'est pas le pire du Canada, il est le pire du monde. [...] Les politiques de M. Harper sont basées sur la peur», a-t-elle insisté.

En soirée, Mme May participait à un rassemblement partisan à Montréal.